

PHOTO | EXPO

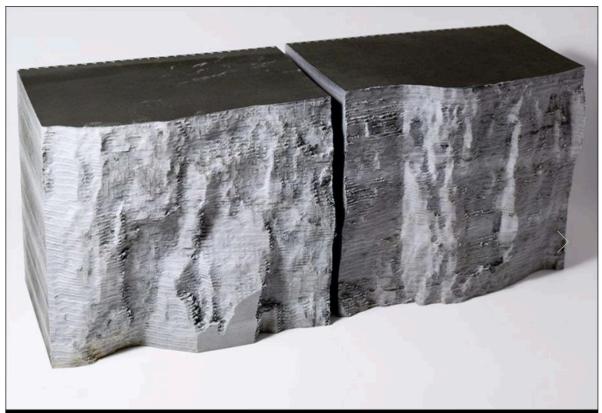
Boîte noire 11 Oct - 21 Déc 2019

Vernissage le 10 Oct 2019

O GALERIE BINOME

A THIBAULT BRUNET

L'exposition « Boîte noire » à la galerie parisienne Binome présente de nouvelles photographies de Thibault Brunet : des pièces inédites de la série *Territoires circonscrits*, le volume photographique *AULT* et sa dernière série intitulée *Boîte noire*. Des images qui poursuivent ses explorations d'une réalité virtuelle et modélisée.



Thibault Brunet, AULT (nord-est), AULT (sud-ouest), 2019. Sculpture photographique. Jet d'encre sur papier Antalis Keaykolour grey fog 120 g/m2, reliure Houdart par couture surjet au fil de coton blanc et colle vinylique sans acide. Edition de 5 (+2EA). 15 x 18 x 20 cm

Court. Galerie Binome, © Thibault Brunet









L'exposition « Boîte noire » à la galerie Binome, à Paris, dévoile une nouvelle série photographique de Thibault Brunet qui poursuit ses expérimentations autour de la virtualisation du réel. S'éloignant des logiques de représentation auxquelles nous nous sommes tant habitués que nous en avons oublié qu'elles ne sont que des conventions et ne correspondent qu'au point de vue d'un sujet unique, Thibault Brunet plonge dans la boîte noire que constitue tout appareil photographique pour révéler le monde vu par la machine.

« Boîte noire » : photographies de Thibault Brunet à la galerie Binome

L'exposition présente des photographies inédites de la série *Territoires circonscrits* dont la série en noir et blanc *Soleil noir* constitue le troisième volet, le volume photographique *AULT* et la dernière série intitulée *Boîte noire* dans laquelle Thibault Brunet associe une série d'images en 3D et un jeu en réalité virtuelle. Ces nouvelles œuvres s'inscrivent dans le territoire particulier qu'explore la photographie de Thibault Brunet, à la lisière entre univers réels et virtuels.

Thibault Brunet, photographe entre réel et virtuel

Débutée en 2015, la série *Territoires circonscrits* marque un tournant dans les recherches de Thibault Brunet puisqu'elle a été réalisée à l'aide d'un appareil d'enregistrement en 3D, un scanneur tridimensionnel qui capte l'environnement à 360 degrés et balaye le temps dans la durée. Par ce moyen, l'artiste se livre à une démarche radicale qui consiste à se débarrasser des données superflues et à multiplier les points de vue. Il en résulte dans le volet *Soleil noir* des images troubles de forêts qui ne sont plus perçues par une personne mais par un programme situé sous la terre ou dans les airs. Initiée en 2018, la série *Boîte noire* se déploie quant à elle par la photographie et par la réalité virtuelle.

En scrutant le monde à travers l'œil de la machine, Thibault Brunet révèle un inconscient technique et, ce faisant, se rapproche du champ de la science fiction. Il dévoile en effet rôle que joue la machine dans notre perception du réel, anticipe sur les transformations possibles du monde et nous amène à nous interroger sur les formes que prendra notre rapport à notre environnement ou ce qui en subsistera.